

Évangile du 3ème dimanche de Pâques Année B

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds.

Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le chapitre 24 de Luc, le dernier du récit évangélique, comporte 4 séquences :

- la découverte du tombeau vide par les femmes à qui 2 anges apparaissent (1-12) ;
- le récit des compagnons d'Emmaüs (13-35) ;
- l'apparition de Jésus aux Onze (notre texte) ;
- les adieux de Jésus (son ascension) à Béthanie (50-53).

Tous ces faits sont situés, par Luc, dans la journée de la résurrection, le premier jour de la semaine. Ils se passent à Jérusalem, ou près de Jérusalem : à Emmaüs.



L'apparition aux disciples. Duccio di Buoninsegna.
Détails de *La Maestà*, 1308-1311.

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Par quelles étapes le récit conduit-il les disciples dans la reconnaissance du crucifié vivant ?
 - Pourquoi le narrateur insiste-t-il sur l'ouverture des Écritures ? Quelle place la méditation de la Parole a-t-elle dans ma vie ?
 - Jésus a recours à divers moyens pour fortifier la foi fragile des disciples. Quels moyens prend-il avec moi ?
 - Que signifie la résurrection pour moi aujourd'hui ? Quelle est son importance dans ma vie ?
 - « À vous d'en être les témoins ». Comment je reçois cet appel ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Il fut présent au milieu d'eux : Sans préparation préalable, le Seigneur se rend présent dans la communauté des disciples tandis qu'ils échangent entre eux de leur expérience du Christ vivant.

La paix soit avec vous : C'est une parole qui éveille la mémoire car c'est la salutation que les 72 avaient adressée aux maisons qui les accueillait (Luc 10, 5). C'est la paix messianique, signe des temps nouveaux.

Saisis de frayeur et de crainte : Au lieu d'accueillir cette parole familière qui les convie à entrer dans le don de Dieu, les disciples sont terrifiés car ils croient **voir un esprit**. Cette vision étouffe la parole qui les éveillait à la paix du Royaume.

Voyez mes mains et mes pieds : Désirant les rassurer, le Christ se donne à reconnaître. C'est bien lui, celui que les disciples ont vu crucifié. Il se donne à voir mais aussi à toucher et va même manger une part de poisson. Le Ressuscité n'est pas un esprit sans corps. Son corps est éveillé lui aussi de la mort, mais totalement transfiguré.

Ils n'osaient pas encore y croire : La joie des disciples ne leur permet pas encore de reconnaître Jésus ressuscité dans sa nouvelle réalité et d'accepter tout ce que celle-ci signifie pour eux. L'écoute de la parole est nécessaire et Jésus ouvre « **leur intelligence à la compréhension des Écritures** ».

Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet... : Les auteurs de l'Écriture avaient annoncé un Messie rejeté et humilié. En acceptant de mourir sur la croix, le Christ a accompli ce qu'ils avaient écrit à son sujet.

En commençant par Jérusalem : La bonne nouvelle sera d'abord annoncée au lieu même où Jésus a été mis à mort. Puis elle se répandra à toutes les nations.

Source : *Puissance de la Parole, Luc un Évangile en pastoral* - Ph. Bacq et O. Ribadeau Dumas – Lumen Vitae

Résonance...

Le Christ ressuscité invite les croyants que nous sommes à lire les Écritures pour mieux connaître Dieu et pour mieux comprendre le sens de notre vie. Les Écritures nous aident à voir plus en profondeur. Elles s'adressent non seulement à notre intelligence mais aussi à notre cœur [...].

Les anciens disaient qu'il n'y a pas de chrétiens sans la méditation de l'Écriture. La Parole de Dieu doit devenir pour nous une nourriture de tous les jours. Nous en avons besoin pour affermir notre foi et retrouver le véritable sens de notre existence. Daniel-Ange, un auteur italien, disait : « *La Parole de Dieu doit être goûtée dans le silence, creusée par l'étude, assimilée dans la prière, célébrée dans la liturgie, vivifiée dans la vie fraternelle, annoncée dans la mission... jusqu'à devenir notre langue maternelle.* »

La parole de Dieu peut éclairer l'ensemble de notre existence, avec ses joies, ses peines, ses espérances, ses découragements, ses limites, ses maladies et ses morts tragiques ou annoncées. La parole de Dieu devient pour ceux qui savent la lire, une parole de sagesse, de consolation, de courage et de fraternité. Elle nous nourrit de dimanche en dimanche, de semaine en semaine et nous apporte la joie, la sérénité et la paix.

Écouter la Parole de Dieu c'est s'ouvrir à elle de manière à ce qu'elle soit créatrice en nous, c'est entrer dans le grand cycle de la fécondité divine [...].

Dans nos rencontres communautaires du jour du Seigneur, la parole de Dieu et le partage du pain rendent la présence du Christ agissante parmi nous. « *Le Seigneur ouvre notre esprit et notre cœur à l'intelligence des Écritures.* »

Père Yvon-Michel Allard - Réflexion sur l'évangile du 3^e Dimanche de Pâques

Extrait d'une prière de Saint Jean Chrysostome

Ô Seigneur Jésus-Christ,
ouvre les yeux de mon cœur,
afin que je puisse entendre Ta parole
et comprendre et faire Ta volonté,
car je suis un étranger sur la terre.

En Toi je mets mon espoir, ô mon Dieu,
pour que Tu éclaires mon esprit et ma compréhension
avec la lumière de Ta connaissance,
non seulement pour chérir ces choses qui sont écrites,
mais pour les accomplir.



Un groupe de partage biblique
Photo : François Richir